



HAL
open science

Le Caire : territoires de révoltes

Roman Stadnicki

► **To cite this version:**

Roman Stadnicki. Le Caire : territoires de révoltes. Carto, le monde en cartes, 2014, 21. halshs-01235572

HAL Id: halshs-01235572

<https://shs.hal.science/halshs-01235572>

Submitted on 2 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

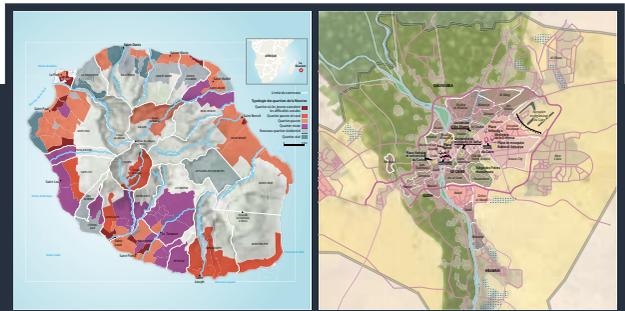
EUROPE QUEL AVENIR APRÈS LES ÉLECTIONS DE MAI 2014 ?

CARTO n°21

CARTO

LE MONDE EN CARTES

NUMÉRO 21 • JANVIER - FÉVRIER 2014



LE CAIRE
CARTOGRAPHIE DE LA CONTESTATION

CORÉE DU NORD
CUISINE ET DIPLOMATIE

BANDE DESSINÉE
QUAND ASTÉRIX FAIT DE LA GEOPOLITIQUE

BELGIQUE / LUXEMBOURG / ALLEMAGNE / GRÈCE / ITALIE / PORTUGAL CONT. : 12 € - CANADA : 16 \$ - DOM. : 11,50 € - MAROC : 110 MAD - SUISSE : 19 CHF - TOM. : 1400 CFC



VERS UNE RENAISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE ?

L'IRAN & LES IRANIENS



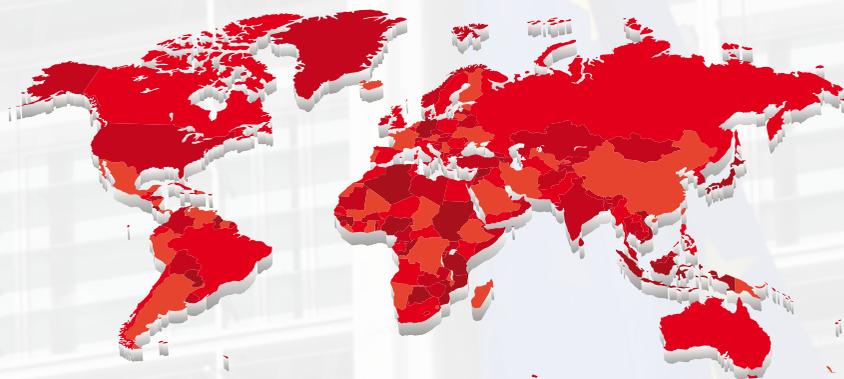
WWW.CARTO-PRESSE.COM



BRUXELLES (BELGIQUE)

*La capitale belge est le cœur des institutions de l'Union européenne.
(© Shutterstock/
Shchipkova Elena)*





L'ACTUALITÉ VUE PAR LES CARTES

EUROPE

- La Réunion : la région française la plus pauvre ? p.24
- La France et ses inégalités salariales : l'impact de la crise p.26
- Fin de partie pour le Jura unifié p.27

DÉCRYPTAGE

- 2014 : une année charnière pour l'Union européenne ? p.28

MOYEN-ORIENT

- Le Caire : territoires de révoltes p.32
- Le monde arabe à l'épreuve des réseaux sociaux p.34

ASIE-OCÉANIE

- La lente mais certaine internationalisation du yuan p.36
- Quand la Corée du Nord se lance dans la cuisine p.37
- Laos : désenclavement et émergence à tout prix p.38
- La bataille identitaire du cinéma de Hong Kong p.40

CARTE
DÉTACHABLE

ENJEUX INTERNATIONAUX

- Le marché de la bande dessinée : quand Astérix fait de la géopolitique p.41

PÔLES

- Iceberg géant en Antarctique p.45

AFRIQUE

- L'Érythrée, ce petit pays que ses habitants fuient p.46
- La Turquie en Afrique p.48
- L'Afrique juge la CPI p.49

AMÉRIQUES

- Porto Rico, la « Grèce des Caraïbes » ? p.50
- Les classes moyennes en Amérique latine p.52

Conception et réalisation cartographique : Laura Margueritte

Le Caire : territoires de révoltes

Le 24 novembre 2013, les autorités égyptiennes ont promulgué une loi polémique sur le droit à manifester. La norme oblige désormais à informer le ministère de l'Intérieur de la manifestation trois jours avant sa tenue, du lieu ou du trajet du cortège, mais aussi des revendications et des slogans. Cette réglementation vise notamment les partisans des Frères musulmans ainsi que tous les Égyptiens qui ont fait de la rue – surtout celles du Caire – leur principal espace de contestation depuis la révolution de 2011.

La capitale de l'Égypte a longtemps compté parmi les villes les plus sûres au monde. La forte présence policière sous Hosni Moubarak (1981-2011) et l'importance du contrôle social à l'échelle du quartier pouvaient expliquer cette singularité pour une agglomération de près de 20 millions d'habitants en 2013.

REDÉPLOIEMENT DES ISLAMISTES DANS L'ESPACE URBAIN

Si la révolution a fait souffler un vent de liberté, elle a aussi engendré un nouveau cycle de violences. Le conflit le plus marquant au Caire est celui qui a opposé les Frères musulmans à la population d'abord, qui a réclamé le départ du président Mohamed Morsi lors de la manifestation du 30 juin 2013, et à l'armée ensuite, qui a précipité sa chute le 3 juillet et réprime ses partisans depuis. Au cours de l'été 2013, une « lutte des places » s'est instaurée (cf. carte). D'un côté, les anti-Morsi se sont rassemblés sur Tahrir, épicentre de la révolution, et face au palais présidentiel d'Ittihadiya. De l'autre, les partisans du président déchu ont occupé les places Rabia al-Adawiya et Nahda.

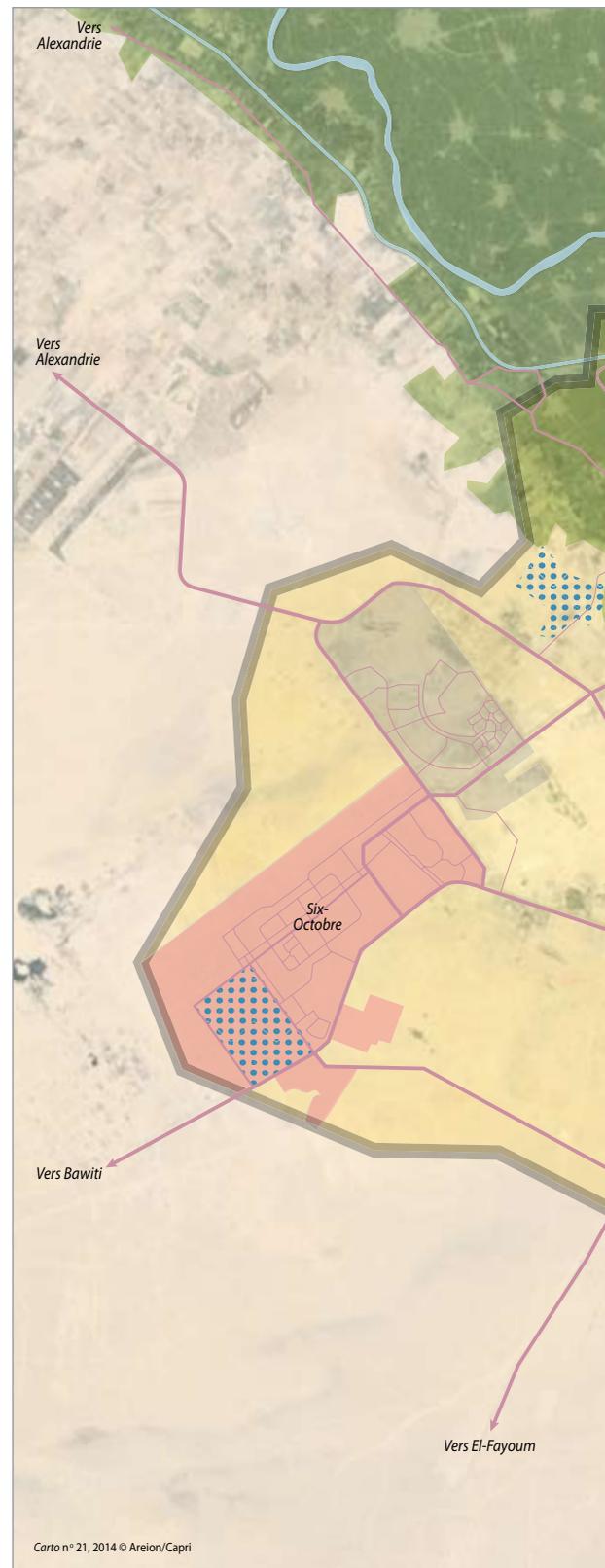
Ce rapport de force territorial a pris fin le 14 août 2013 lors de l'évacuation des pro-Morsi par les forces de l'ordre. Depuis, les Frères musulmans cherchent à se redéployer dans l'espace urbain malgré leur faible capacité de mobilisation dans la capitale égyptienne, qui n'est pas l'un de leurs foyers historiques. Ils abandonnent les rassemblements massifs au profit de petites manifestations : les vendredis de septembre à

novembre 2013, des cortèges réunissant plusieurs centaines de personnes sont ainsi partis des périphéries populaires d'Al-Marg, Aïn Shams, Shubra al-Khaïma, Zeitoun, Matariya et Helwan.

Cet élargissement géographique de la contestation islamiste indique un changement de stratégie des pro-Morsi. En se repliant dans des quartiers informels (60 % de l'espace urbanisé du Caire), comme à Kerdassa, ils renouent avec leur passé de dissidents urbains. Terres de prédilection pour les musulmans radicaux réprimés au temps de Hosni Moubarak, certaines zones informelles fonctionnaient comme des territoires autonomes jusque dans les années 1990.

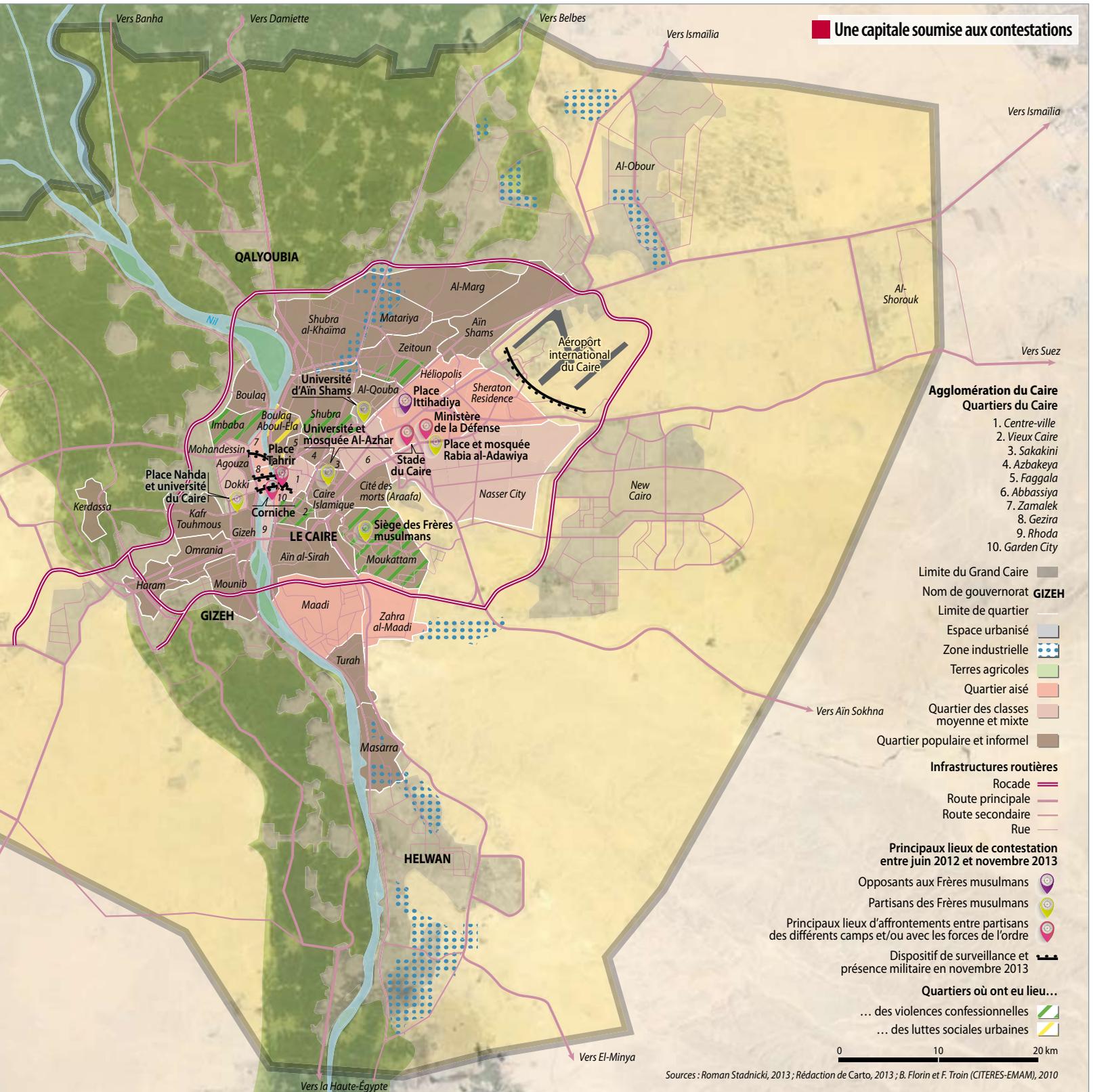
PAYSAGE DE GUERRE

La volatilité de la situation sécuritaire au Caire est en réalité antérieure à la répression des Frères musulmans. Depuis fin 2011, date des premières grandes manifestations organisées rue Mohamed Mahmoud contre le Conseil supérieur des forces armées qui dirigeait alors le pays, la ville est marquée par la violence. Le 19 novembre de cette année-là, au moins 47 personnes avaient perdu la vie dans cette artère centrale lors d'affrontements entre des militants et les forces de l'ordre. Pour contrer de nouvelles hostilités, les militaires, omniprésents, ont ordonné la construction de murs de béton renforcés de fils barbelés, voire de boucliers humains avec des soldats, sur la plupart des axes et des ponts qui mènent au centre-ville, contribuant à façonner un paysage de ville en guerre.



La multiplication de ces frontières urbaines a conduit au déplacement des heurts, près du ministère de la Défense en 2012, mais aussi le long de la corniche du Nil, au niveau des hôtels Semiramis et Sheppard, où jeunes désœuvrés et forces de sécurité se sont affrontés au printemps 2013 à coup de jets de pavés et de gaz lacrymogènes. Le 19 novembre 2013, des violences ont éclaté sur la place Tahrir entre manifestants

Une capitale soumise aux contestations



pro- et antiarmée. Il s'agit des premiers affrontements à caractère politique n'incluant pas les partisans des Frères musulmans depuis les événements de l'été 2013. Ils marquent l'émergence d'une « troisième voie » qui rassemble des individus ne se rangeant ni derrière les islamistes ni derrière l'armée. Le Caire porte également les stigmates des violences confessionnelles qui ont touché les

coptes, notamment à Maspero, où ils s'étaient réunis en octobre 2011 pour protester contre les incendies d'églises. En avril 2013, six personnes sont mortes dans des attaques contre la cathédrale Saint-Marc et dans le quartier d'Al-Khoussous. Enfin, des associations de la société civile revendiquent leurs droits au sol et au logement. Ces luttes sociales se soldent souvent par

l'intervention des forces de l'ordre, comme en août 2013 dans le quartier de Boulaq Aboul-Ela lors de manifestations. Les habitants s'étaient mobilisés contre l'extension du complexe immobilier Nile Towers. Le 28 août 2013, un tribunal administratif leur a donné raison, un phénomène sans précédent dans une ville où les destructions de bâtiments jugés insalubres et les expulsions sont légion. ● **R. STADNICKI**